

AGNÈS BARONCINI

vous répond



Je suis actuellement une chimiothérapie et bien qu'entourée par ma famille, je me sens seule. Pourquoi et que faire ?

La chimiothérapie est un traitement parfois très lourd qui fait peur à l'entourage. Les conséquences connues de tous sont nombreuses : perte de cheveux (toujours très impressionnant, surtout pour une femme), nausées, douleurs diverses et variées, très grande fatigue, etc.

Si l'entourage est présent, il reste néanmoins une réalité à laquelle la personne en traitement ne peut échapper : il lui est difficile de partager ce qu'elle vit à l'intérieur d'elle-même.

Tout au long de ma chimiothérapie, j'ai réalisé que je ne pouvais expliciter certaines impressions, sensations, malaises que je vivais car l'autre ne pouvait pas en comprendre le sens réel. Quelle que soit l'épreuve (maladie ou autre), nous sommes appelés à la traverser seule, humainement parlant. Seule, car elle nous est destinée, même si nous n'en comprenons pas le sens ni l'intérêt. Même si nous ne pouvons pas répondre à la question du Pourquoi. Seule aussi parce que c'est notre défi et non celui de l'autre.

Face à cette solitude, il y a un Ami qui peut (et veut) nous accompagner si nous lui laissons l'opportunité de le faire. Christ est cet ami, fidèle, prévenant, attentif. Il est toujours à nos côtés et Il se manifeste lorsque notre fardeau nous semble insurmontable. Et avec son aide, j'ai pu accepter cette solitude que j'ai transformée petit à petit en rendez-vous intime avec Lui afin de Lui faire part de ce que je vivais. Et cela m'a également donné la force :

- * d'accepter que mon entourage, mes proches, ma famille ne pouvaient donner et comprendre ce qu'ils pouvaient, et en fonction de là où ils en étaient ;
- * d'accepter aussi qu'ils ne répondent pas comme nous nous souhaiterions qu'ils répondent ;
- * d'accepter également qu'au fil du temps, l'accompagnement est moins fort car une certaine lassitude voire habitude s'installe. Alors que le patient, lui, doit continuer à se battre et à subir la lourdeur de ces traitements ;
- * d'accepter également de ne pas attendre de l'autre ce qu'il est incapable de donner.

Mes attentes, mes questionnements, mes souffrances, j'ai appris à les remettre à Christ qui sait exactement ce que je vis et ce dont j'ai besoin. Cela m'a permis de traverser la chimiothérapie sereinement en sachant que tout ce qui m'arrivait était entre les mains de Dieu. J'ai appris la patience, la persévérance et l'acceptation de vivre avec mon cancer et non contre mon cancer. C'est la clé pour vivre du mieux possible la chimiothérapie, un traitement difficile et lourd.